

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Recommandations générales

Il est recommandé d'utiliser tout l'éventail des notes. Les très bonnes copies peuvent se voir attribuer des notes supérieures à 16/20, comme c'est le cas dans les autres matières. Il est important qu'un élève de série technologique obtienne, en français comme ailleurs, d'excellents résultats.

Pour l'ensemble du travail demandé, on attend lisibilité et correction de la langue. Il convient cependant de distinguer les erreurs d'orthographe lexicale des erreurs grammaticales lourdes qui perturbent le sens.

Pour l'ensemble d'une copie, il est suggéré de ne pas enlever plus de 2 points pour les graves erreurs de langue. Cette pénalisation devra être explicitement portée sur la copie.

I Questions : 6 points

Les réponses doivent être rédigées, justifiées et étayées par des références précises aux textes du corpus, sous forme de citations ou de reformulations.

Question 1 : 4 points

On n'attend pas que les textes soient étudiés un par un ou explicitement comparés deux à deux. On attend une réponse mettant en évidence une cohérence pertinente pour le corpus, à savoir parmi les éléments ci-dessous.

On pourra attribuer 1 point par élément de réponse pertinent.

On valorisera les réponses qui recourent aux idées d'utopie et/ou de contre utopie, même si l'expression n'est pas rigoureusement adaptée et si les définitions données ne sont qu'approximatives. L'emploi de ces termes signifie en effet que le candidat a fait un effort de conceptualisation méritoire et possède des connaissances, ce qui mérite d'être valorisé.

Ressemblances

Des univers imaginaires : les textes et la gravure présentent des univers « imaginaires » et ne décrivent pas des lieux géographiquement identifiables. Le titre de la gravure contient « imaginaires » ; le conditionnel est présent dans le texte de Rousseau ; le pays des Gangarides est celui des contes merveilleux ; le Versailles ruiné de 2440 est une anticipation non encore advenue.

Une portée argumentative et critique : les textes contiennent indirectement, par l'intermédiaire du récit une critique de la société de l'époque. Rousseau rejette la ville, le luxe et la propriété à laquelle il préfère le partage ; Voltaire critique le roi et la noblesse qui épuisent les paysans ; Mercier dénonce Louis XIV et la monarchie absolue qui abuse de son pouvoir et expose sa richesse. La critique est éventuellement moins nette pour la gravure, bien que les éléments du décor (fenêtres grillagées, cordes et poulies, escalier labyrinthique) puissent aussi renvoyer à l'incarcération arbitraire et au pouvoir absolu.

On valorisera les réponses qui auront perçu la dimension argumentative et critique des textes. On pourra accepter que les textes soient présentés comme des apologues.

Différences

Des genres différents : chaque texte appartient à un genre différent : traité d'éducation – essai – conte philosophique, récit d'anticipation. La gravure utilise elle un autre support et fait appel à un autre art.

Vie heureuse / vie malheureuse : la « petite maison » de Rousseau et le pays des Gangarides offrent un cadre de vie agréable où il fait bon vivre. Ils s'opposent aux « prisons imaginaires » et au palais en ruine qui n'est guère accueillant.

On valorisera les réponses qui renvoient à l'idée de paradis, d'Éden et l'opposeront éventuellement au terme enfer, même s'il est moins adéquat pour le texte de Mercier.

On acceptera que le texte de Mercier puisse être interprété positivement : la ruine de Versailles est de fait jugée comme un bonheur pour la population libérée par la chute de la monarchie.

D'une façon générale, on pourra aussi accepter la différence entre campagne et ville

Question 2 : 2 points

On peut attendre que soient mis en évidence deux types de réaction dont la formulation pourra varier, mais qui devrait correspondre à des idées :

- d'angoisse et de peur pour la gravure voire pour le texte de Mercier qui fait « revivre un mort »
- de joie, de contentement provoqué par l'envie de vivre dans ces lieux de bonheur

On acceptera que soient envisagées des réactions plus amusées :

- Ironie de *La Princesse de Babylone* (fable des animaux qui parlent ; allusion à la chauve-souris etc.).
- Naïveté de la description de Rousseau qui gomme toute difficulté.
- Recours au « mort vivant » et réveil à la fin du texte de Mercier.

On attribuera 1 point par type de réaction.

II Travaux d'écriture au choix du candidat

1 Commentaire : 14 points.

On n'attend pas nécessairement un commentaire canonique, mais on attend obligatoirement des propos organisés et appuyés sur une analyse et des citations du texte. Les remarques doivent être reliées à des interprétations. Même brèves, on attend des formules d'ouverture et de clôture du commentaire ainsi que des paragraphes marqués.

On pénalisera les copies qui se contentent d'une simple et vague paraphrase.

On valorisera les copies qui insèrent habilement les citations du texte.

I Comment la présentation des lieux traduit l'idéal de l'auteur

La description des lieux est d'emblée présentée comme celle d'un idéal du fait même de l'emploi du conditionnel (« J'aurais ») qui a ici valeur de potentiel.

La « petite maison » et son environnement constituent :

- Un jardin d'Éden dont la présentation se fait par élargissement progressif : maison, basse-cour et écurie, verger, potager, champs et vignes sont évoqués.
- Un lieu de bonheur : la vie y est paisible, facile et joyeuse.
- Un tableau esthétique et esthétisant.

II Comment se définit la société dont il rêve

- Les plaisirs simples.

- Les biens partagés (absence de propriété nettement définie).
- L'égalité entre les hommes.

2 Dissertation : 14 points.

On n'attend pas une dissertation canonique, mais on attend que les propos

- offrent une formule d'ouverture, même brève, au moins pour suggérer un point de vue et/ou une problématique ;
- présentent un corps structuré en paragraphes ;
- proposent une formule de clôture, même rapide.

Tous les modes d'organisation seront acceptés, à condition qu'ils soient en rapport avec le sujet et présentent une argumentation progressive.

On pénalisera l'absence d'organisation décelable et le hors sujet.

On ne pénalisera pas le recours exclusif au corpus, mais on valorisera les références personnelles et plus particulièrement ici leur diversité.

On valorisera les productions qui offriront des exemples variés et prendront appui sur des œuvres littéraires patrimoniales.

Le sujet renvoie aux genres de la fable, du conte (merveilleux ou philosophique), du récit édifiant et donc d'argumentation indirecte, mais aussi plus largement à des genres tels que la science fiction ou les nouvelles fantastiques auxquels on acceptera que le candidat se réfère.

Le libellé du sujet invite à une prise de position en tant que lecteur. On acceptera qu'une seule proposition soit faite, mais on valorisera les réponses qui envisagent plusieurs possibilités.

Les correcteurs jugeront de la pertinence des arguments avancés par les candidats qui pourront en proposer d'autres que ceux indiqués ci-dessous.

I Le lieu imaginaire fait obstacle à la réflexion du lecteur

- Le lecteur ne croit pas à ce qui lui est présenté car le lieu imaginaire est trop éloigné du quotidien. Le lecteur ne fait pas le lien avec ce qu'il vit lui-même. Il reste dans la fiction.
- Le lecteur s'évade grâce au lieu imaginaire et oublie le quotidien sur lequel il ne réfléchit pas.
- Le lecteur est amusé par le lieu imaginaire et ne prend pas au sérieux la description qui lui en est faite.

II Le lieu imaginaire favorise la réflexion du lecteur

- Le lecteur compare le monde imaginaire et celui dans lequel il vit. Il est ainsi conduit à réfléchir sur ce qui l'entoure.
- Le lecteur comprend la valeur symbolique du lieu imaginaire et le lecteur est ainsi « édifié ».
- L'évocation d'un lieu imaginaire permet de mener une critique implicite du monde environnant, ce qui favorise la réflexion du lecteur sur ce qui l'entoure.

3 Écriture d'invention : 14 points.

On attend :

- le respect des contraintes imposées par le sujet ;
- une utilisation pertinente des textes de référence ;
- le recours au registre adéquat et la lisibilité.

Les contraintes fixées par le sujet justifient les critères d'évaluation et le barème proposé ci-dessous à titre indicatif.

- **Nature de la production** (3 points) : une lettre dont on devra repérer les marques, à savoir date, destinataire, destinataire, formules d'ouverture et de clôture
- **Situation d'énonciation** (2 points) : elle est fixée : un architecte (je) s'adresse aux responsables des constructions (vous).

On valorisera les productions qui auront recours à des procédés oratoires de sollicitation du destinataire (questions, apostrophes etc.)

- **Stratégie et contenu** (5 points) : un discours à la fois descriptif (présenter les lieux) et argumentatif (l'idéal de société) selon les principes de l'argumentation indirecte.

On valorisera l'habileté du candidat à tresser les discours et donc à manier l'argumentation indirecte pour défendre sa conception de la société idéale.

On valorisera le recours aux métaphores et à un vocabulaire spécialisé (architecture, urbanisme) et riche.

On pénalisera les productions où l'idéal de société ne sera en rien perceptible.

- **Arguments** (4 points) : on attend au moins deux arguments exprimés plus ou moins métaphoriquement mais permettant de justifier les choix faits et l'idéal de société défendue.